

Vu la position de la Compagnie de Jésus à l'endroit du jansénisme, c'était donc montrer de la suite dans les idées que de combattre le traditionalisme.

On comprend la joie de Kersten et de Gilson lorsqu'en 1855 parut le décret de la Congrégation de l'Index, néfaste pour le bonaldisme et le traditionalisme. Les quatre «propositions» de la Congrégation constituaient pour les deux amis le couronnement de leurs longs efforts.

Notre ancien compatriote H. Brasseur, professeur de droit naturel à l'Université de Gand, provoqua un grand scandale lorsque, dans son cours, il nia la divinité du Christ. L'incident eut même pour suite une interpellation à la Chambre des Représentants faite le 22. 1. 1856 par le député catholique Dumortier. (8bis) Neuf jours plus tard, Kersten écrit à son ami Gilson que l'affaire Brasseur lui semble «être une bien malheureuse affaire». Il explique comme suit la raison pour laquelle il n'en parle que très brièvement dans son «Journal Historique» (t. XXII p. 506) «en tâchant de modérer les esprits» : «Le zèle de nos catholiques fervents est tel que je ne serais pas surpris d'être attaqué à mon tour pour mon silence. Mais c'est là que je les attends ; s'ils me fournissent cette occasion, ils entendront quelques dures vérités. Il paraît que l'évêque de Gand veut pousser cette affaire à toute extrémité. Son dessein serait, si Rome l'approuve, de publier une sorte de jugement doctrinal. Mgr de Liège \*) est plus modéré et plus prudent et il obtient ce qu'il veut.» (p. 283).

En janvier 1860, Gilson fut créé chevalier dans l'Ordre de Léopold, ce qui lui valut un tas de félicitations de la part de ses nombreux admirateurs.

Kersten et Gilson éprouvèrent une nouvelle satisfaction au début de 1862, quand Rome se prononça contre les traditionalistes de Louvain. Qu'à cette occasion fut dévoilée l'étrange façon d'agir du groupe entourant Ubaghs ne pouvait que reconforter les deux amis qui avaient derrière eux 17 ans d'âpres luttes.

En 1863, Gilson donne sa démission de doyen de Bouillon et fait valoir ses droits à la pension. Retiré à Namur, où il est nommé chanoine honoraire de la Cathédrale, il publie «*Principes de morale, de droit naturel et de religion*», ouvrage qui fut réimprimé trente ans plus tard et même recommandé pour les écoles par le gouvernement catholique d'alors.

Gilson perpétua son souvenir à Bouillon en collaborant à l'«*Histoire de la ville et du Duché de Bouillon*» qui parut en 1864. L'étude d'une dizaine de pages qu'il donna à l'ouvrage de J. F. Ozeray a pour titre «*De l'ancienne et de la nouvelle église paroissiale de Bouillon*». (9)

---

\*) de Montpellier, successeur de l'anti-cartésien Van Bommel.